

DÉCRYPTAGE

Le plan de Stellantis pour fabriquer des voitures chinoises en Europe

Stellantis veut accueillir sur ses chaînes de montage le futur SUV conçu par son partenaire chinois Leapmotor. Et compte bien mettre la main sur des technologies chinoises pour ses autres marques comme Peugeot ou Citroën.



Le SUV de segment C, baptisé B10, sera assemblé à 40 % en Europe. (Nathan Laine/Bloomberg)

Par **Guillaume Guichard**

Publié le 16 oct. 2024 à 06:15 | Mis à jour le 16 oct. 2024 à 06:25



Votre abonnement Premium vous permet d'accéder à cet article

Le stand de la nouvelle marque chinoise de Stellantis, **Leapmotor**, s'étale sur un espace généreux, aux côtés de la prestigieuse Alfa Romeo, de Peugeot et de Citroën. Les visiteurs du Mondial de l'automobile, organisé du 14 au 20 octobre porte de Versailles à

Paris, vont devoir s'habituer à ce quinzième sigle du groupe issu de la fusion entre Fiat-Chrysler et PSA-Opel en 2021.

Comme pour les autres chinois présents, Leapmotor est là pour rester. Pour preuve, les dirigeants de la coentreprise entre Stellantis (51 %) et le groupe chinois (49 %), baptisée en toute logique Leapmotor International, déroule un plan bien huilé pour monter en puissance industriellement en Europe ces prochaines années.

« Tour de force »

« Nous avons fait ce que nous avons promis : un an après la signature de l'accord entre [Carlos Tavares](#) et Jiangming Zhu [PDG de Leapmotor, NDLR], nous présentons la marque au public au Salon de l'automobile et [deux modèles sont en vente](#), se félicite Grégoire Olivier, l'artisan de ce tour de force côté Stellantis. Ce mois-ci, tout est opérationnel, c'est un grand succès. »

Homologation des voitures, constitution d'un réseau européen de 300 concessionnaires travaillant déjà avec Stellantis, établissement d'un système d'information adéquat, mise sur pied de la logistique de pièces de rechange : ses équipes n'ont pas chômé pour que débute fin septembre la commercialisation de la citadine T03 et du SUV C10.

LIRE AUSSI :

- **Décryptage – Voiture électrique : Leapmotor, l'arme chinoise de Carlos Tavares pour casser les prix en Europe**

Ce n'est pas tout. Leapmotor International a dévoilé lundi au Mondial de l'automobile un nouveau SUV familial, le B10. C'est le premier de la start-up chinoise conçu pour les marchés internationaux. Les autres ont été pensés d'abord pour le marché chinois avant leur exportation. Ce B10 annonce l'essor industriel de la coentreprise d'exportation avec Stellantis.

Voitures en kits

Aujourd'hui, les T03 commercialisées en Europe sont seulement achevées dans l'usine Stellantis de Tychy, en Pologne. Il s'agit de SKD, pour « semi-knock down », soit l'assemblage final de grands ensembles fabriqués en Chine. Les voitures arrivent en kits d'environ 300 pièces détachées. La valeur ajoutée européenne reste donc faible.

Leapmotor International veut faire davantage et atteindre les 40 % de valeur créée en Europe. Le chiffre n'est pas choisi au hasard : c'est le seuil fixé dans les accords avec le Royaume-Uni lors du Brexit.

Cet objectif est poursuivi pour le nouveau B10 présenté à Paris, dont la production en Europe doit débuter en 2026. Lui seul apportera les volumes nécessaires pour justifier les investissements dans une nouvelle ligne d'assemblage et la constitution d'une chaîne d'approvisionnement local dédiée.

Choix d'une usine européenne

« Nous fabriquerons d'abord en Europe les éléments les plus volumineux - par conséquent les plus compliqués à transporter - comme les planches de bord ou les pare-chocs, détaille Grégoire Olivier. Nous y ferons ensuite aussi les pièces les plus importantes, comme le moteur électrique, développé par Leapmotor. »

LIRE AUSSI :

- **Stellantis lance son arme chinoise Leapmotor dans les roues de la Dacia Spring**

Le site européen qui accueillera la nouvelle production n'est pas encore connu. Grégoire Olivier et Jiangming Zhu devaient visiter les usines pressenties dans la foulée du Mondial de Paris. Pour Stellantis, c'est l'occasion d'accueillir une nouvelle source de volumes pour occuper ses lignes de production sous-utilisées.

La localisation de 40 % de la valeur en Europe pourrait augmenter le coût de fabrication d'une voiture de 2.500 euros, rapportaient avant l'été les analystes de Jefferies. Cela semblerait être toujours plus économiquement viable que d'exporter de Chine, au vu des hausses de droits de douane européens.

Des synergies futures

La coopération entre le géant et la start-up chinoise ne s'arrêtera pas là. « Nous avons une équipe qui travaille sur les futures synergies et partenariats », précise Grégoire Olivier. Moteurs électriques, logiciels, techniques de packs de batteries faisant office de châssis : Leapmotor possède des technologies qui intéressent grandement les dirigeants de Stellantis.

LIRE AUSSI :

- **NOTRE DOSSIER - La Chine, nouvelle « place to be » de l'automobile mondiale**

« Il faut que les voitures des autres marques de Stellantis bénéficient des meilleures technologies électriques mondiales, or celles-ci sont en Chine, où les véhicules électriques sont vendus au même prix que les thermiques », continue celui qui a dirigé Sagem dans les années 2000. La T03 y est par exemple proposée à partir de 9.000 euros, et la C10 à 17.000 euros.

« Cela offrira un effet volume considérable à Leapmotor - Stellantis est encore 20 fois plus gros, glisse Grégoire Olivier. Nous travaillons avec eux pour trouver les organes à développer ensemble, et nous avons déjà pris les premières décisions. » Lesquelles ? Les analystes de Jefferies notaient en juin que Leapmotor fournissait déjà des éléments d'éclairage et qu'ils allaient suivre des packs de batteries.

Voilà qui devrait mettre une pression supplémentaire sur les fournisseurs et partenaires de Stellantis. Au printemps, les dirigeants de Leapmotor faisaient savoir aux analystes financiers qu'ils rencontraient qu'ils se verraient bien vendre leur moteur électrique à leur partenaire occidental, en remplacement de ceux fabriqués, notamment en France, par la coentreprise du groupe américano-franco-italien avec le japonais Nidec.

Guillaume Guichard

THÉMATIQUES ASSOCIÉES

Stellantis

Fusions-acquisitions

Commerce International

Accords commerciaux

Carlos Tavares